

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1100-Pourquoi-ne-suis-je-rien-pour-toi-quand-tu-en-as-besoin.html>



I.D n° 1100 : Pourquoi ne puis-je rien pour toi quand tu en as besoin ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 27 avril 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Deux publications, toutes deux sous l'égide des éditions [Lanskine](#), font l'actualité de Laurent Grisel, et semblent apporter la finition à une démarche dont, de manière générale, on mesure mal la singularité, ce qui me paraît fort dommageable pour qui souhaite saisir une vue d'ensemble de la poésie actuelle dans tous ses états.

De cet auteur, la [revue Sarrazine](#), d'une part, accueille en son numéro 23 le poème : *Aux oiseaux déshydratés tombés du ciel par terre*, dûment annoncé dans le [n° 198 de Décharge](#), en troisième partie des *Ruminations : Comment ça va, la Terre ? Comment ça va, la poésie ?*, et que Laurent Grisel commentera après coup, avec son habituelle lucidité ici même, en [Repérage du 27 juillet 2023](#), tandis que paraît d'autre part, en Poche chez Lanskine, [Qui ne disent mot](#), ouvrage qui tranche avec ses livres habituels, lesquels s'attachent à développer thème et variations sur un motif unique : celui-ci rassemble par contraste un florilège de poèmes plutôt courts, de sujets et d'origines divers, de circonstances pour quelques-uns, extraits parfois de recueils anciens publiés dans la revue *Triages* ou chez *Wigwam*, d'autres issues de publications confidentielles. Bref, un *recueil* - au sens propre -, qui nuance sensiblement l'idée qu'on se fait de l'œuvre quand on n'en retient que les titres majeurs : *Climat*, *épopée*, *Les misères et malheurs de la guerre d'après Jacques Callot*, *noble lorrain*, ou *La Nasse*, fort poème disparu de la bibliographie, je ne sais pourquoi.

Ces titres illustrent la poésie dont Laurent Grisel serait l'un des rares représentants actuels, poésie relevant d'une tradition historique ancienne, qu'on qualifiera de *didactique*, voire de *scientifique*, raisonnée autant que sensible pour ce qui concerne celle qui présentement nous intéresse, désormais tournée vers les problématiques écologiques. *Aux oiseaux déshydratés tombés du ciel par terre* s'inscrit dans la logique de ces préoccupations, comme une séquence supplémentaire apportée à *Climat* :

oiseaux, oiseaux tombés, oiseaux ramassés
dites, qu'avez-vous de là-haut rapporté ?
quel air ? quel air vicié ? quels efforts vains ?
quelles odeurs ? quelles visions de lointains ?

PP, abréviation réglementaire du « polypropylène », apprend-t-on, et titre de la partie conclusive de *Qui ne disent mot*, souligne la constance de sa démarche, d'accueillir en poésie les sujets les plus prosaïques, les plus répulsifs pourquoi pas - proche en cela de l'étonnant *Chant du Styrene* de **Raymond Queneau**. De ce *PP*, cette strophe, pour exemple (ça vous coupe la chique, pareille poésie à la gloire du plastique, non ?)

Et gloire aux ingénieurs
qu trouvèrent – Ô trouvères -
le catalyseur qui assemble
iso- et atactiques en co-
polymères séquencés, iso-
et atactiques se suivant
sur la chaîne longue en
pelote or- et désordonnée.

I.D n° 1100 : Pourquoi ne puis-je rien pour toi quand tu en as besoin ?

Divers d'inspiration, comme je l'ai noté plus haut, les poèmes de *Qui ne disent mot* me semblent cependant converger vers un idéal social de fraternité : la solitude serait le prix à payer, à vouloir être le porte-parole de *ceux qui ne disent mot*, quitte par paradoxe de demeurer incompris de ceux-ci, pour lesquels malgré tout on s'avance dans la recherche, qu'on soit poète ou scientifique.

J'aimerais trouver mon frère - comme toi Cantor trouvas le tien :
Dedekind. Durant vingt-sept ans vous échangeâtes. Il répondait
sans faiblir ; toujours il critiquait, te comprenait, te dérangeait.
Tu trouvas le mathématicien que tu voulais. Quand moi le mien ?

Frère ici. Plus souvent *ami*, sont des récurrences de ces textes, où Laurent Grisel se livre davantage qu'à l'ordinaire :

Que puis-je pour toi mon ami ?
Que puis-je faire pour t'aider ?
Pourquoi ne puis-je rien pour toi quand tu en as besoin ?
Pourquoi ne dis-tu rien ?

Post-scriptum :

Repères : **Laurent Grisel** : *Qui ne disent mot*. Collection *Poche* - Éditions [Lanskine](#) (Médiathèque la Place aux Livres - 5, place du Marché - 44650 Corcoué-sur-Logne). 64 p. 8€.

[Revue Sarrazine n° 23](#) : *Au commencement était le vide*. Éditions Lanskine.

Dans la rubrique *La Vie des revues*, on lira aussi l' [I.D n° 1093](#) à propos de la revue *Encres Vives*. **Précédemment**, dans cette rubrique : [I.D n° 1063](#) : *Des Pays habitables* n° 7 & 8 ; [Phoenix n° 39](#) autour de **Valériu Stancu** . Et encore : [Maugis n° 79](#), revue des *Amis de l'Ardenne*, carte blanche à **Alain Dantinne** ; [Dissonances](#) n° 44 ; [Meteor](#) n° 4 ; [Animal](#) n° 2 .